



Hommage au sergent François Lelièvre



*Monument aux morts du carré français de Hiroshima
où reposent François Lelièvre et ses camarades*

Le Souvenir Français est une association reconnue d'utilité publique placée sous le haut patronage du Président de la République. Elle a pour vocation de maintenir la mémoire de tous ceux qui, combattants de la liberté et du droit, sont morts pour la France ou l'ont bien servie, qu'ils soient Français ou étrangers. Le Souvenir français a pour mission l'entretien des sépultures et des monuments commémoratifs, - tâche à laquelle le Consulat de France veille efficacement -, la transmission des valeurs de la République aux jeunes générations et l'organisation d'actions mémorielles pour rendre hommage au courage de tous ces hommes et de ces femmes tombés au champ d'honneur.

A Hiroshima, la France et le Souvenir français ont la chance d'avoir un ami fidèle, le Pr Noboru Harano. Par ses recherches et ses voyages, il a contribué à faire connaître l'histoire des sept soldats inhumés à Hiroshima. Allant jusqu'à retrouver leurs descendants, les rencontrer en France et susciter des manifestations officielles. Au nom du Souvenir français, je tiens à l'en remercier très sincèrement.

Ce devoir de mémoire partagé entre Japonais et Français nous amène en ce 19 novembre 2021 à honorer, parmi les sept défunts, la mémoire du sergent François Lelièvre dont je vais lire la biographie

François Lelièvre voit le jour le 9 mars 1870 à Angers (Maine-et-Loire) selon son dossier militaire. Son père, Pierre Lelièvre, est employé à la carrière d'ardoise de Trélazé et sa mère Adélaïde Georget est femme au foyer. C'est un milieu modeste : le père est illettré et, comme lui, son jeune fils devient carrier. En 1891, à l'âge de 21 ans, François Lelièvre part faire son service militaire au 66ème Régiment d'infanterie à Ancenis, une ville de garnison à mi-chemin entre Angers et Nantes. Il achève son service en 1894 avec le grade de sergent. Mais le jeune homme ne souhaite pas revenir à la vie civile. Sans doute est-il désireux de découvrir de nouveaux horizons et de servir son pays outre-mer. La même année, François Lelièvre s'engage dans le 4ème Régiment d'infanterie de Marine. Là, il va regraver les échelons d'une carrière d'active de sous-officier jusqu'au grade de sergent. Il est rapidement envoyé sur l'île française de la Réunion dans l'Océan indien. De là, son Régiment est déployé dans l'île de Madagascar où il va servir jusqu'en 1895 lors d'une campagne coloniale. A ce titre, François Lelièvre reçoit la médaille commémorative de Madagascar. En 1897, il est affecté en Cochinchine, une colonie française où il va passer trois ans. En juin 1900, il embarque avec son Régiment pour participer à l'expédition internationale armée en Chine. Dans ce pays, les armées françaises et de sept autres nations dont le Japon, ont pour mission de faire lever le siège des Légations à Pékin et de mettre fin à la révolte des Boxers. Le sergent Lelièvre participe aux combats mais, pour une cause inconnue – blessure ou maladie – il doit rejoindre la ville portuaire de Hiroshima pour se faire soigner dans un hôpital. C'est dans cette ville qu'il décède le 19 novembre 1900. C'est dans cette ville qu'il repose désormais en paix.

**Matthieu Séguéla,
Délégué général du Souvenir français au Japon**